

Mes commentaires (en rouge)



Inondations à Montpellier : 100 M€ pour améliorer la station d'épuration

DÉCRYPTAGE

il y a 49 jours

20

YANNICK POVILLON



La station d'épuration de la Métropole est coupable d'avoir souillé les eaux de Palavas. Des solutions sont à l'étude. (**Pourtant ce n'était pas prévu dans le contrat de l'Agglomération et Véolia ?**)

Il y avait quelque chose d'historique à voir le maire de Montpellier et président de la Métropole, Philippe Saurel, assis aux côtés du maire de Palavas, Christian Jeanjean, et du président de l'Agglo du Pays de l'Or, maire de La Grande-Motte, Stephan Rossignol. Depuis plus de dix ans, les deux collectivités ne se montraient plus ensemble au point que Palavas était sortie de l'Agglomération de Montpellier en 2004 alors que la commune littorale était un pilier de feu le District. On se souvient surtout que Georges Frêche et Christian Jeanjean adoraient se détester... Mais voilà que les têtes ont changé et l'enjeu nécessitait de convoquer une conférence de presse commune après les deux pollutions de l'été au large de Palavas.

"La guerre est finie !" dit René Revol : (**Faux, pas avec les citoyens contribuables**)

À deux reprises, en pleine saison, les plages palavasiennes de l'hôtel de ville avaient dû se refuser aux baigneurs. Les pluies diluviennes, tombées le 14 et le 23 août, avaient déversé des eaux usées non

traitées via le Lez. Les analyses et le principe de précaution avaient nécessité que le maire de Palavas-les-Flotsprenne un arrêté municipal interdisant la baignade. "C'est quelque chose de catastrophique pour l'image d'une station et pour son tourisme", estimait Stephan Rossignol. Lequel saluait le fait que des solutions soient désormais à l'étude. C'est Philippe Saurel qui les a égrenées : agrandissement et modernisation de Maera dès 2020 afin de doubler sa capacité d'accueil des eaux en cas de pluies diluviennes, recalibrage du diamètre des tuyaux de l'émissaire en mer pour 2016 afin de passer son débit de 1 à 3 m³/s, et création de bassin(s) de rétention de 45 000 m³ pour bloquer une partie des eaux de pluie...

Des améliorations qui coûtent **(MAERA nous a été présenté comme la « Rolls-Royce » des stations alors qu'il n'y que le prix qui ressemble à une Rolls-Royce).**

Pour quelle raison le contribuable devrait-il payer une fois de plus ?

De bons sentiments, partagés par tous les acteurs, qui peinent toutefois à être chiffrés et prévus dans le temps. "100 M€ dont 70 M€ pour la rénovation de Maera", calcule Philippe Saurel. Une estimation rapide, très rapide, qui fait suite à la rencontre des trois hommes dimanche dernier. Une réunion de crise dans le but de trouver rapidement des annonces à faire et ainsi calmer quelques colères parmi les commerçants et les sinistrés. Mais bien évidemment, il y aura des études à réaliser, des enquêtes administratives à mener, des financements à trouver et des cofinancements à arbitrer et les premiers coups de pioche seront nécessairement postérieurs aux prochaines saisons estivales... Mais au moins tous ces décideurs politiques se parlent à nouveau.

Et comme le dit René Revol, vice-président chargé de la politique de l'eau à la Métropole, "La guerre est finie !" C'est effectivement un bon départ pour trouver des solutions communes à des problèmes "qui dépassent nos frontières administratives et politiques".

(Effectivement il ne s'agit pas de politique mais de bon sens et de compétences...)

Ce n'est pas une politique environnementale que l'on nous propose mais plutôt un cauchemar environnemental.

STOP, ARRETONS LES DEGATS... Un peu de bon sens...

NON pour investir 100 millions d'euros qui ne solutionneront que partiellement cette station (sauf erreur ou omission de ma part, avec son émissaire en mer, cette station est la plus chère de France et d'Europe).

On découvre aujourd'hui ce que j'ai déjà dénoncé depuis plusieurs années... Le véritable responsable de cette situation c'est l'absence totale de démocratie participative... le citoyen ou les associations environnementales indépendantes ne sont jamais écoutés... Une proposition du 2 Juillet 2010 à ces problèmes se trouve dans un document que j'ai adressé à l'Agglomération.

http://odam.ouvaton.org/file/MAERA_RECYCLAGE_2_07_2010.pdf

Ce sont des investissements très lourds, mais sans l'efficacité attendue et bien souvent à contre sens de l'intérêt général.

Je souhaite et demande au président de la Métropole de bien vouloir tenir ses engagements lorsqu'il dit vouloir prendre part des propositions citoyennes...

Septembre 2015 est le mois d'un triste anniversaire, celui de 50 ans d'une gestion désespérante et catastrophique de nos déchets (y compris les déchets des eaux usées de la Station d'Épuration de la Céreirède à Lattes).

Lattes le 18 Septembre 2015

Jacky CHANTON

Secrétaire de L'Observatoire Indépendant des Déchets et Environnement de Montpellier Métropole
Membre du Conseil d'Administration de l'Association des Riverains de Garosud
Membre du Collectif Indépendant des Déchets de l'Hérault
Membre de l'Association EAUSECOURS 34
Présentateur de la Conférence-débats de « ZERO WASTE France » du 16 Septembre 2015 (**Zéro élu de Montpellier Métropole de présent**).

Courriel adressé à Monsieur René REVOL, (vice-président chargé de la politique de l'eau à la Métropole) avec en copie : Christian JEANJEAN (Maire de Palavas les Flots et Stéphan ROSSIGNOL (Maire de la Grande Motte et Président de l'Agglomération du Pays de L'Or).